

Laboratoires de langues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): - **(1970)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Laboratoires de langues

Remarque préliminaire

Les rapports publiés ci-dessous sont fondés sur l'analyse des divers points du *Questionnaire* reproduit dans le BULLETIN 11, 1970, 117–128, et un examen attentif du matériel présenté soit par le fabricant, soit par le responsable du laboratoire de langues d'une école déterminée. Ils reflètent l'opinion du groupe de travail institué par le département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel et présidé par le soussigné, collaborateur du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel. Notre groupe est formé de trois personnes de formation scientifique, spécialistes de l'électronique et de la mécanique de précision, de deux professeurs connaissant parfaitement le travail au laboratoire de langues et d'un spécialiste du Centre de documentation pédagogique. Ainsi les diverses installations ont-elles été examinées sous tous leurs aspects et jugées avec la plus grande objectivité possible, notre examen ayant parfois même débordé les limites du questionnaire pour entrer dans des détails plus précis.

Notre centre se tient naturellement à la disposition de ceux qui, pour une raison ou une autre, désireraient des éclaircissements sur tel ou tel point.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée
CH 2000 Neuchâtel

René Jeanneret

Le laboratoire de langues Ganz

1. Préambule

Au moment où ce rapport a été rédigé (automne 69), un seul laboratoire de cette marque avait été installé. Il s'agit de celui du technicum de Windisch. Notre opinion est fondée sur une présentation qui a eu lieu dans les locaux de la maison Ganz, à Zurich.

2. Aspect général

L'installation se compose de 4 cabines et d'un pupitre de commande. Son aspect général est plaisant, quoique la console présente une certaine lourdeur.

Les appareils sont encastrés dans des cabines recouvertes d'une imitation bois brun clair mat. Leur stabilité est bonne. On ne saurait, par contre, parler d'insonorisation, puisque les cloisons devant séparer les postes de travail font défaut. Le constructeur est à même, naturellement, de fournir ce matériel qui nous paraît indispensable.

3. Postes de travail

Les cabines d'élèves mesurent 89 cm de longueur, 59 de profondeur et 79 cm de hauteur. L'espace en hauteur réservé aux genoux est de 63 cm.

La table elle-même est divisée en deux parties. L'appareil en occupe la partie gauche. Il est protégé par un couvercle à double charnière. Lorsqu'il est à demi ouvert, les commandes restent parfaitement accessibles, tandis que les bobines sont recouvertes.

A droite, une case s'ouvrant vers la droite est destinée à recevoir une serviette, des livres, un magnétophone à cassettes. Le fil du micro-casque sort latéralement de l'appareil et passe par une fente ménagée entre le couvercle de droite et la cloison centrale sur laquelle il vient buter. Ce système empêche les élèves de jouer avec ce cordon et de détériorer la prise.

L'espace pour écrire est suffisant, quoique l'appareil, en un seul bloc, soit de grandes dimensions, du moins à première vue.

4. Le magnétophone

Cet appareil a été construit par Ganz, à partir d'éléments divers dont il ne nous a pas été possible de déterminer l'origine avec exactitude. Il s'agit d'un monomoteur équipé d'un système d'embrayage comparable à celui de la DAF. S'il a l'avantage de ne pas trop chauffer, ce moteur paraît petit.

Le clavier de commandes est constitué par 2 boutons de réglage de niveau et 10 touches régissant les diverses fonctions de l'appareil. Ces touches sont petites et donnent une impression de fragilité.



Réglage de niveau: un bouton pour la piste supérieure (maître); un bouton pour la piste inférieure (élève). Alors qu'il est possible d'annuler complètement la voix du maître, il est impossible de ramener à zéro celle de l'élève. Ce système présente un certain intérêt quoique, en général, on puisse se contenter d'un niveau d'écoute global. En effet, une bande modèle bien faite et copiée correctement doit nécessairement présenter un niveau d'écoute satisfaisant.

Les touches de commandes (de gauche à droite)

←	↔	←	□	Ⓞ	→
1	2	3	4	5	6

- 1: touche jaune: retour rapide de la bande avec arrêt automatique en début de bande et remise du compte-tours à zéro.
- 6: touche jaune: avance rapide.
En fait, les vitesses ainsi obtenues sont lentes; c'est le défaut commun à tous les magnétophones monomoteurs.
- 2: touche blanche: retour/lecture (système manuel): après avoir enregistré une ou plusieurs phrases, l'élève ramène la bande en arrière en agissant sur cette touche aussi longtemps qu'il le faut. Lorsque la touche est relâchée, le défilement reprend normalement en lecture. Signalons que les réactions sont lentes, et que le défilement ne reprend pas immédiatement à la vitesse normale, ce qui produit un pleurage très désagréable et rend inaudible une partie du travail. Par ailleurs, en marche arrière, la bande ne se décolle pas suffisamment de la tête de lecture, ce qui produit des sifflements.
- 3: touche blanche: retour/lecture (automatique): après avoir enregistré, l'élève agit sur cette touche. La bande revient automatiquement au début de la phrase, grâce à des impulsions enregistrées au préalable. Ce mouvement de navette se poursuit aussi longtemps que la touche n'est pas remise à zéro.
- 4: touche verte: lecture.
- 5: touche rouge: enregistrement. L'usage de cette touche met l'appareil en marche et enclenche simultanément la fonction enregistrement.
Pour interrompre le défilement de la bande, presser simultanément les touches 4 et 5.
Les touches s'illuminent lorsqu'elles sont en fonction. Le bruit et la dureté des manipulations sont moyens, et le risque de fausses manoeuvres restreint. On s'étonne que l'arrêt ne soit pas lié à une seule commande distincte.
Par ailleurs, les délais de réponse sont trop longs, au point qu'on est tenté d'enclencher une autre fonction en pensant que quelque panne s'est produite dans l'intervalle qui sépare la mise en marche d'une fonction et la réaction du magnétophone.

Les symboles utilisés ne sont pas très clairs.

	Mono		220
7	8	9	10

- 7: appel: l'élève doit agir sur cette touche aussi longtemps que le maître ne lui a pas répondu (sera modifié dans les nouvelles installations). L'emploi de cette touche produit des clignotements à la console et la touche 5 s'illumine également. Un signal acoustique peut être lié à l'appel visuel.
- 8: mono (ou stéréo): ce procédé permet d'entendre les voix du maître et de l'élève également réparties dans les deux écouteurs ou, au contraire, de les dissocier. Dans ce cas, la voix du maître parvient à 100 % par l'écouteur de gauche et à 40 o/o par celui de droite; celle de l'élève prédomine dans l'écouteur de droite.

Selon le constructeur, ce système favorise la compréhension, ce que certains de nos collègues semblent admettre. Mais il peut présenter aussi certains risques de déséquilibre dans l'audition. L'avis d'un spécialiste serait utile dans ce domaine. A l'expérience il semble qu'on ait tendance, involontairement, à tourner la tête du côté d'où parvient la voix.

La qualité de la voix est assez bonne, quoique un peu sourde, avec un léger bruit de fond. Notons qu'il est possible au maître d'enregistrer sa propre voix sur la piste de l'élève, pendant le travail de celui-ci, à des fins de correction par exemple. Comme ces indications peuvent s'étendre au-delà de la zone de silence prévue pour la réponse, on comprend mieux la nécessité de pouvoir rendre inaudible la piste 1 (cf. réglage de niveau).

9: remise à zéro du compte-tours.

Le compte-tours est commandé par des impulsions enregistrées au milieu de la bande magnétique, entre la piste haute et la piste basse. Ce système permet des départs au début d'une phrase très précis.

10: contact principal (avec priorité au pupitre de commandes). Utilité discutable.

A côté du bloc des têtes magnétiques, à gauche, se trouve un bouton rouge. Il sert à ramener la bande entièrement sur la bobine de gauche, en supprimant l'arrêt automatique. Cet effet ne se produit pas dans l'autre sens.

Enfin, un fusible est également monté à cet endroit (possibilité de sabotage pas exclue!)

Le changement de bande ne présente pas de difficultés. Le parcours du ruban paraît à peu près rectiligne. La maison Ganz est en train de mettre au point un système à cassette à adapter à la place des bobines traditionnelles.

Pour changer d'appareil, on commence par enlever une plaque de protection (sur laquelle figurent les symboles). On se rend compte alors que l'appareil ne remplit pas toute la case. Après avoir déconnecté la prise multipolaire (d'accès assez malaisé), on fait coulisser l'appareil et on le sort par le haut. Le constructeur n'a pas prévu que les maîtres changent eux-mêmes les circuits imprimés du magnétophone. Cette manoeuvre lui paraît trop délicate. Signalons que les cartes ne se remettent pas en place très aisément, et que des torsions peuvent se produire.

5. Le micro-casque

Le micro-casque (Holmco) est léger et agréable à porter, quoique des bourrelets de matière plastique favorisent la transpiration et l'audition par conduction osseuse. Le microphone est monté sur une rotule. Un système de coupure automatique du feed-back intervient en cas de bruit trop violent. La solidité du matériel paraît bonne, et il n'y a pas eu de pannes jusqu'à présent. On regrettera que l'effet directionnel soit nettement insuffisant.

6. Le pupitre de commande

Ce meuble, d'aspect massif, mesure 1,66 m de longueur, 72 cm de largeur et 76 cm de hauteur (place pour les genoux: 60 cm).

A gauche et à droite du pupitre ont été montés les magnétophones maîtres, à deux vitesses, commandés par un nombre de touches plus considérable que les appareils des élèves.

Au centre du pupitre figurent les commandes proprement dites, visualisées par quelque 80 interrupteurs et boutons. Ce système est compliqué si on le compare à d'autres marques qui, pour les mêmes usages, offrent une console beaucoup plus dépouillée. En raison même de cette complication, il ne nous a pas été possible de retenir de façon absolument précise toutes les manipulations nécessitées par les diverses opérations courantes dans un laboratoire de langues.

Le tableau se divise en trois secteurs. Celui du milieu sert à l'intercommunication. En position haute, écoute discrète (imperceptible depuis la cabine de l'élève); en position basse, conversation (interrompt le défilement de la bande élève, mais possibilité d'annuler ce stop automatique en manipulant une autre touche). Des témoins de couleur jaune indiquent si l'élève

enregistre, s'il écoute ou s'il appelle; cependant, les différences de luminosité sont si minimes qu'il est difficile de les distinguer.

A gauche, touches de sélection de programme pour le travail de copie (en haut, appareil 1, en bas, appareil 2), avec témoins lumineux rouges indiquant que les magnétophones sont prêts à l'usage (bande ramenée sur la bobine de gauche).

A droite, en haut, système conférence qui permet de relier les appareils par groupe de 3 (1, 2, 3-4, 5, 6, etc). Dans chaque groupe, 2 appareils sont bloqués, le troisième seul continue à travailler; la voix des élèves reliés à cet appareil s'enregistre sur la piste basse.

La maison Ganz offre également un système de copie automatique. Une fois la copie mise en marche, les opérations se déroulent d'elles-mêmes. A la fin de la copie, les appareils élèves reviennent à zéro, de même que l'appareil maître. Puis le contact principal se coupe.

Deux vu-mètres correspondant aux deux magnétophones maîtres indiquent les niveaux de copie. Il est possible également d'enregistrer les élèves (un par piste) pendant un temps donné (de 3-12 minutes). Le départ et l'arrêt de l'enregistrement sont automatiques.

A droite, d'autres interrupteurs commandent l'entrée de sources sonores différentes et l'enregistrement de tops déclenchant un projecteur à diapositives ou à films-fixes.

Toutes ces commandes — dont la liste n'est pas exhaustive — sont accessibles, en cas de panne, en faisant pivoter le pupitre sur une charnière.

Enfin, le contact principal, à clé, est monté sur la face verticale de la console.

7. Conclusions

L'installation Ganz présente nombre d'idées très ingénieuses; malheureusement, elle paraît trop compliquée.

Connaissant, par expérience, les difficultés que rencontrent certains collègues à maîtriser des appareils très simples, on se demande quelle sera leur réaction devant ce tableau de bord comparable à celui d'un "jet". Il convient, en revanche, de relever l'intérêt présenté par l'emploi des impulsions sur la piste centrale, emploi qui ouvre la porte à de nombreuses applications.

Le laboratoire de langues TELEDIDACT 700

1. Préambule

Cette installation a été réalisée par la Compagnie Industrielle Radioélectrique (CIR), de Berne, sur la base d'un cahier des charges établi en collaboration avec un groupe de professeurs bernois et neuchâtelois ayant tous plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'enseignement au laboratoire de langues. Le modèle décrit ci-dessous est celui qui a été adopté par le canton de Neuchâtel pour ses écoles secondaires.

2. Aspect général

Le TELEDIDACT 700 fait une excellente impression. Les cabines, montées au pas de deux ou de trois, sont recouvertes de matière plastique dure semi-brillante, dont la couleur est laissée au choix de l'acheteur. Ce montage par groupes favorise les travaux d'entretien du sol, puisque les pieds servent à plusieurs cabines à la fois.

Chaque cabine est isolée à l'avant par une vitre "sécurisée" et de côté par des cloisons isolantes de 70 cm de hauteur et de 60 cm de profondeur.

La surface de travail (75 cm x 50 cm) est suffisante; en effet, seules les touches de commande émergent de la table, le magnétophone lui-même étant recouvert d'un couvercle de plexiglas fumé épais. Il n'a pas été prévu de case; cette omission est volontaire, car les cases deviennent rapidement des réceptacles à vieux papiers, à chewing-gum, etc.

La hauteur réservée aux genoux (63 cm) est suffisante; notons que la stabilité des cabines est bonne. En cas de nécessité, il est possible de les fixer au sol.

3. Le magnétophone

Le constructeur a désiré donner à son installation la plus grande fiabilité possible, liée à une grande simplicité d'emploi et d'entretien. C'est la raison pour laquelle les appareils "élèves" se composent de deux éléments distincts:

- a) le module de commande (ou tiroir électronique), équipé de circuits électroniques enfichables et aisément interchangeables;
 - b) la platine mécanique équipée de trois moteurs Papst.
- a) le module de commande comporte un clavier de sept touches régissant les diverses fonctions de l'appareil, un bouton de réglage du volume d'écoute,

un interrupteur du microphone, deux prises pour micro-casques, un compte-tours à quatre chiffres et un bouton d'appel.

Les touches, d'aspect massif, donnent une impression de solidité. Elles portent des symboles aisément identifiables, ce qui facilite l'instruction et le travail des élèves. De gauche à droite, ces touches assurent, dans l'ordre, les fonctions suivantes:

1. Arrêt fugitif (pause): dans le cas où le maître s'adresse à l'élève ou si celui-ci désire réfléchir avant de donner une réponse, cette touche interrompt le défilement de la bande sans déclencher la fonction présélectionnée. En relâchant la touche, l'étudiant reprend instantanément son travail d'enregistrement ou d'écoute.

2 et 3. Retour et avance rapides de la bande: la vitesse de translation est élevée; l'arrêt en début et fin de bande est automatique (cellule photo-sensible).

4. Stop: arrêt quasi-instantané grâce à un système de freinage très efficace et d'une extrême simplicité de montage ou de réglage.

5. Défilement normal: écoute.

6. Enregistrement: cette touche de couleur rouge s'illumine lorsque la fonction est enclenchée. La nécessité de mettre d'abord l'appareil en marche évite les fausses manoeuvres (enregistrement au lieu d'écoute). La lampe témoin montée dans la touche ne s'allume pas si l'interrupteur du microphone est sur zéro (l'élève travaille à vide).

7. Retour/lecture (rewind): après avoir enregistré une ou plusieurs phrases, l'élève agit sur cette touche aussi longtemps qu'il désire voir le ruban revenir en arrière. Lorsqu'il la relâche, le défilement reprend normalement en lecture après un délai inférieur à une seconde; le repérage peut se faire à l'aide du compte-tours à quatre chiffres, dont la précision est bonne.

En fait, l'étudiant n'emploie guère que les touches 6 et 7 en travail normal. Les fausses manoeuvres sont impossibles: toutes les touches peuvent être pressées à la fois ou successivement dans n'importe quel ordre sans qu'il en résulte aucun risque pour l'appareil.

L'interrupteur du microphone empêche l'injection dans les écouteurs des bruits de la salle lorsque l'élève désire écouter son travail de façon particulièrement attentive (exercices de phonétique par exemple).

Ce module de commande peut être échangé sans difficulté et en quelques secondes grâce à une clé spéciale.

- b) La platine mécanique est encastrée dans la table; elle est protégée par un couvercle transparent qui joue le rôle de coupe-circuit. Il n'est donc pas possible aux élèves de contrarier le déroulement normal du ruban. Dès que le couvercle est soulevé, l'appareil s'arrête (fonction stop).

Actionné par trois moteurs Papst, le magnétophone est équipé de trois têtes magnétiques protégées par des carénages en matière plastique aisés à démonter et à remettre en place (nettoyage des têtes).

Le changement de bande (bobines jusqu'à 178 mm de diamètre) ne pose pas de problème. Le passage du ruban devant les guide-bande et les têtes est à peu près rectiligne. Les bobines peuvent être fixées sur les axes du magnétophone par des écrous (pour le travail en copie directe, par exemple).

Comme le module de commande, la platine mécanique est facilement interchangeable.

L'audition est très claire et le bruit de fond imperceptible. Un léger bourdonnement est produit par l'ensemble de l'installation. Cet inconvénient sera supprimé en améliorant l'isolation des platines dans leur niche.

4. Le micro-casque

L'équipement de tête est un modèle de construction française, le Socapex SP 1030. Sans présenter des caractéristiques exceptionnelles, (30–10.000 Hz en enregistrement et 100–10.000 Hz en écoute), ce micro-casque offre des qualités de solidité mécanique et une sûreté de fonctionnement rarement rencontrées jusqu'ici.

La pression sur les oreilles n'est pas réglable directement, mais il est possible d'ajuster les écouteurs en ouvrant ou en refermant les arceaux, sur lesquels ils coulissent (réglage en hauteur). Le microphone est monté sur un bras ajustable, mais dans une assez faible mesure.

Les écouteurs sont recouverts de bourrelets de matière plastique. Pour éviter la transpiration et diminuer les effets acoustiques gênants causés par des casques trop étanches, les oreillettes sont découpées, assurant ainsi un confort suffisant aux élèves.

La prise pentapolaire traditionnelle a été remplacée par un "jack" implanté sur la face supérieure du module de commande. Il est ainsi exclu de brancher incorrectement les micro-casques. Par ailleurs, les ruptures de câbles constatées dans les installations où la prise est située sur la face verticale antérieure du poste de travail, doivent pratiquement disparaître.

5. Le pupitre de commande

Le pupitre présente un aspect assez massif (longueur: 248 cm — largeur: 77 cm — hauteur: 77 cm). Il est recouvert de matière plastique dure

semi-brillante. La place est suffisante pour écrire (un classeur de format A 4 trouve place entre le bord du pupitre et le tableau de commande). Dans le corps de droite se trouve le "rack" des circuits de contrôle des cabines. Le magnétophone maître et le système de diffusion et de copie sont également montés dans ce corps; ils sont protégés par un couvercle. Dans le corps de gauche, sous couvercle également, l'interrupteur général, le système de division du laboratoire, la coupure personnalisée de courant et le changement de vitesse. Le haut-parleur est monté contre la paroi externe de ce corps ou disposé contre une des parois du local. Le reste du volume disponible est réservé à un second magnétophone (2ème programme) ou aux autres commandes optionnelles sans parler du rangement de documents.

6. Le panneau de commande

Ce panneau est livrable en deux exécutions:

- a) avec boutons-poussoirs
- b) avec tableau de commutation magnétique

Nous nous contenterons de décrire le tableau magnétique, d'une technique plus avancée que celle des boutons-poussoirs.

Ce tableau est extrêmement simple et occupe peu de place. Chaque poste d'élève est représenté par deux plages colorées: une jaune et une verte. Pour écouter un élève, le maître applique l'extrémité d'un crayon magnétique sur la plage de gauche (jaune) correspondant à la cabine choisie (représentation géographique). Le contact est établi et une petite lampe témoin s'allume au centre de la plage. Pour parler à l'élève, il suffit de toucher la plage de droite (verte); les lampes témoins des plages jaune et verte s'allument. Cette manoeuvre est réalisable également en touchant la plage verte (conversation sans écoute préalable). Le défilement de la bande du magnétophone élève n'est pas interrompu, ce que nous considérons comme un avantage. Pour mettre fin à la communication: passer à un autre élève ou sur la plage "remise à zéro".

Si un élève désire appeler le professeur, il lui suffit de presser sur le bouton d'appel: la lampe de la plage verte clignote aussi longtemps que le maître n'a pas répondu, quelles que soient les manoeuvres effectuées dans l'intervalle.

Signalons enfin la possibilité de recouvrir le tableau de commande d'une feuille de matière plastique transparente portant les noms des élèves en regard de leurs plages de travail respectives et sur laquelle le maître sera à même de noter ses remarques.

L'appel à tous est réalisé en touchant la plage correspondante à l'aide du crayon magnétique: tous les feux témoins des plages vertes s'allument. Il suffit de repasser sur la même plage pour mettre un terme à l'appel à tous.

A côté des plages d'intercommunication figure un petit tableau portant les mêmes fonctions que les touches des appareils élèves (sauf Pause et Rewind). Lorsque le professeur est en conversation avec un étudiant, il dispose sur lui d'une priorité relative, dont il peut faire usage ou non. Ainsi, s'il le désire, il est à même de faire fonctionner le magnétophone élève à distance, de l'arrêter, d'enclencher la fonction enregistrement, etc, à des fins d'instruction, par exemple. L'enclenchement des diverses fonctions est confirmé par une lampe témoin s'allumant dans les plages touchées par le crayon. Il est clair qu'en enclenchant l'appel à tous, le maître dispose de la priorité relative sur l'ensemble de la classe.

Chaque cabine est alimentée séparément depuis le pupitre. Les interrupteurs, disposés géographiquement, se trouvent dans le corps gauche du pupitre. Ainsi évite-t-on de laisser tourner, chauffer et s'user des appareils qui ne seraient pas utilisés. D'autre part, la division du laboratoire (2x12) ou 2x15 au lieu de 1x24 ou 1x30) est réalisée par simple commutation d'un interrupteur à deux positions. Le tableau de commande se divise en deux et, par glissement, les parties du tableau correspondant aux deux groupes sont placées en face des deux maîtres. Ainsi deux professeurs peuvent-ils travailler simultanément avec la même classe ou avec deux groupes d'élèves accomplissant un travail différent.

Le système de copie est également très simple. La sélection des cabines s'opère par boutons-poussoirs rouges numérotés et disposés géographiquement (la sélection globale existe également). Une clé de contact empêche les fausses manoeuvres. Le processus est soit manuel, soit automatique, avec rembobinage des bandes à la fin de la copie et coupure du contact principal (le rôle du maître ou de son assistant consiste à mettre en marche les appareils, mais il n'est plus nécessaire d'attendre la fin de la copie pour quitter la salle). Ce travail peut être accompli soit à 9,5 cm/sec, soit à 19 cm/sec, par changement global ou individuel de la vitesse des appareils élèves. Il va de soi que ce système de copie est également utilisé pour la diffusion d'un ou plusieurs programmes, selon le nombre de sources sonores à disposition.

Il est naturellement possible d'enregistrer les élèves (successivement) sur le magnétophone du maître. Pour établir la connexion, on passe par la plage d'écoute ou de conversation correspondant à l'élève choisi. Pendant la leçon, le travail de n'importe quel étudiant peut être diffusé par haut-parleur ou retransmis à certaines cabines (occupées par des stagiaires par exemple), grâce au tableau de copie.

7. Options complémentaires

Outre les options choisies par le canton de Neuchâtel et qui ont été décrites ci-dessus, il convient d'énumérer quelques équipements complémentaires qui présentent un grand intérêt selon le type de travail envisagé. C'est ainsi que pour le travail en "copie directe", le TELEDIDACT sera équipé d'un dispositif assurant la remise automatique de la bande en début de leçon, lors d'un retour du ruban (retour rapide ou rewind). La bande ne se décroche pas, sauf déverrouillage par le professeur. On notera également la coupure du feed-back acoustique lors d'exercices de traduction simultanée, la visualisation du travail des élèves au pupitre (lampe témoin entre les plages d'intercommunication), la mise en conférence d'un ou plusieurs groupes de deux élèves, le professeur pouvant également écouter et intervenir dans la conversation. Enfin, lors de l'enregistrement d'un étudiant sur le magnétophone maître, le professeur peut au préalable indiquer le nom de la personne qu'il s'apprête à enregistrer, ce qui facilite le repérage ultérieur. Signalons enfin le montage d'un ou plusieurs magnétophones supplémentaires, d'un tuner, d'un tourne-disques ou d'un système diapilote permettant de synchroniser le passage de diapositives ou d'images de films fixes avec un enregistrement sur bande magnétique.

8. Conclusions

Plusieurs installations sont déjà en service dans le canton de Neuchâtel, et il semble bien que le TELEDIDACT 700 tienne toutes ses promesses de solidité et de sécurité d'emploi. Tant les maîtres que les élèves se sont adaptés sans difficulté à ce matériel qui a suscité beaucoup d'intérêt lors de la dernière DIDACTA. Le constructeur, pour sa part, garantit entièrement ses installations pendant 18 mois ou 2000 heures de fonctionnement. Il se charge de la formation technique des responsables des laboratoires et offre un service d'après-vente efficace et rapide.

Revue reçues régulièrement en échange du BULLETIN CILA

Altalános nyelvészeti tanulmányok, Budapest
Audio-visual language journal, Croydon
Babel, Journal of the Australian federation of
modern language teachers, Carlton
Bulletin pédagogique – langues vivantes, Nancy
Canadian modern language review, Toronto
CEBAL (publication of the Copenhagen School of Economics and Business
Administration, Language Department), Copenhagen
Contact, Aarau
Deutsch als Fremdsprache, Leipzig
Deutsch für Ausländer, Königswinter
DSH abstracts, Washington
English a new language, Sidney
English teaching forum, Washington
Französisch, München
Gymnasium Helveticum, Aarau
The incorporated linguist, Londres
IRAL, Heidelberg,
ITL, Louvain
Language learning, Ann Arbor
Lebende Sprachen, München
Levende Talen, Groningue
Linguistik und Didaktik, München
Mélanges CRAPEL (Centre de recherches et d'applications pédagogiques en
langues), Nancy
Modern languages, Londres
Philologica Pragensia, Prague
Praxis des neusprachlichen Unterrichts, Dortmund
Rassegna italiana di linguistica applicata, Rome
Review of educational cybernetics and applied linguistics,
Cambridge
Revista de lingüística aplicada, Concepción
Revue des langues vivantes, Bruxelles
Revue de phonétique appliquée, Mons
Sprache im technischen Zeitalter, Berlin
Techniques d'instruction, Lausanne
Voix et images du CREDIF, St. Cloud